

FACÉTIES

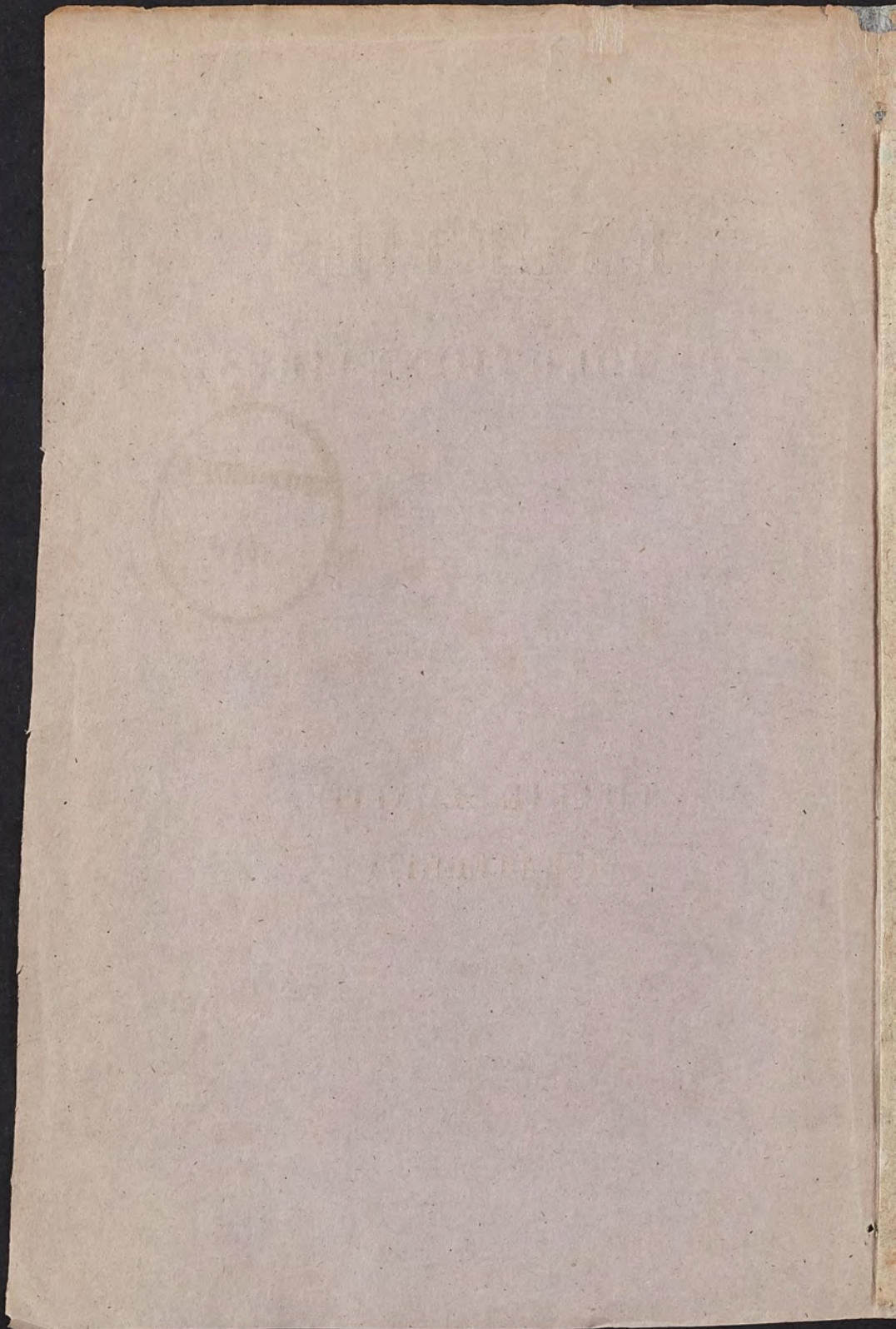
RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU





LETTRE
DES
FEMMES PUBLIQUES
DU
PALAIS ÉGALITÉ,
ADRESSÉE
À TOUS
LES JEUNES GENS
DE PARIS.



..... Dès le berceau
Ma main dirige ma plume et me sert de pinceau.

UN soir me promenant le long de la Galerie des Bons-Enfants, j'ai aperçu un Jeune-Homme de mes amis; il me dit bonsoir, et lui ayant rendu le réciprocque, il me proposa une bouteille de vin. Je l'accepte: d'une souvent il en vient deux, &c. Enfin, ce Jeune-Homme se trouvant pris de vin, me laissa son porte-feuille, soit-disant pour ne pas perdre ses pa-

piers. Il était dix heures lorsqu'il m'a quitté. Le surlendemain, voyant qu'il ne venait pas chercher son porte-feuille une curiosité toute particulière m'entraîna à voir ce que contenait les papiers renfermés dans ce porte-feuille. Après avoir examiné plusieurs lettres, j'en trouve une toute ployée dont je donne ici la copie. Si cette lettre vient à lui tomber entre les mains, il ne me saura peut-être pas mauvais gré de l'avoir publiée. Avant de la mettre au jour, je fut chez plusieurs de mes connaissances qui, après l'avoir lue m'ont dit qu'il n'y avait rien contre les mœurs ni qui puisse blesser la bienséance, et qu'il était de mon devoir de la mettre au jour; que d'ailleurs les Jeunes - Gens m'en auraient un gré infini. Ils sauront que je ne la leur met sous leurs yeux que pour leur faire plaisir. Le désintéressement a toujours été la base de mes intentions; et quoique femme publique, ils sauront que les sentimens me guideront toujours. Que la débauche où nous sommes plongées est un malheur non sans remède. Mais je vous ai promis cette lettre, et je tiendrai ma parole. La voici :

L E T T R E

Oh! Jeunes-Gens qui voulez parcourir une longue carrière,
 Et qui desirez connaître toutes les parties de la terre,
 Il en est une à fuir plus que la mort :
 Suivez cette leçon sur-tout ou vous auriez tort,
 Croyez-en un Jeune-Homme qui a de l'expérience.
 Et qui connaît le bien, le mal par expérience,

Cette partie que je vous conseille de fuir :
Croyez-moi ou vous pourriez le maudire un jour à
venir !

C'est le Palais Egalité. Le vice y règne par nature
L'orgueil par crédulité ; il n'y a pas de jouissance
pure ,

Tout n'est que frivolité ; cet endroit est désert pour
la vertu ;

On lui refuse l'hommage qui lui est due.

Il existe des hommes qui semblent l'ensevelir sous les
décombres ,

Et ne voudrais même pas que l'on connût sa tombe !

Ces hommes sont l'horreur de la nature ,

Ils n'ont jamais brûlé de sa flamme la plus pure ,

Ils repoussent le sexe avec indignité.

Et les traitent de femmes prostituées.

Et moi, qui connaît ces hommes vils et méprisants

Je les abhorre ; je les fuirais toujours maintenant ,

Ils traitent les femmes de femmes prostituées :

Et moi je les traite de monstre effrénés.

Puisque la nature nous accorde une compagne ,

Pourquoi donc la fuyez-vous cette même compagne ,

Et que vous préférez : . . . ce mot est trop vil dans ma
bouche ,

Et vous entraînez à votre suite tout ce qui vous touche ,

Je veux , sans briser la bienséance , vous faire voir en
horreur.

N'inspirez pas à la jeunesse les méprisables pensées de
votre cœur ,

Je veux si je puis leur ouvrir les yeux ,

Pour que vous ne portiez jamais vos regards sur eux ,

Ces Jeunes Gens préfèrent auprès d'une femme chérie,
 A vous écouter, ils passeroient une languissante vie,
 Si cette lettre vient à tomber entre vos mains,
 Et que vous sachiez que je vous traite d'inhumains.
 Regardez-moi de tel façon que vous voudrez,
 Je marcherais toujours devant vous la tête levée ;
 Et toute cette belle jeunesse, faite pour la gloire,
 Quand sur vous ramportera-t-elle donc la vie
 J'attends le moment et l'heure du plaisir
 Où il existera des hommes pour vous punir !

J. P. H. QUIGNON.

La copie de cette lettre m'est restée ainsi que son
 porte-feuille. Jeunes-Gens, il ne parle que pour vous,
 suivez ces maxime ; il a sans s'en douter travaillé pour
 vous. Il ignore l'usage que j'ai fait de ses papiers. Toute
 réflexion faite, qu'il dise tout ce qu'il voudra, j'ai cru
 rendre service aux Jeunes-Gens que de leur faire voir
 tout l'horreur de ces hommes qui méprisent les femmes.
 Puisse cette lettre être leur sentence. Pour moi, ils me
 connaîtront aussi. Ils sauront que je conspire à leur
 perte. La lettre ci-dessus était signée pareillement dans
 le porte-feuille, et moi je signe ceci :

JUSTINES D.....

De l'Imprimerie de J. PHILIPPE, Rue de
 la Huchette, N.º 40

